



LE PROBLÈME À 1000 CORPS

LE PROBLÈME À 1000 CORPS

texte **Jana Rémond**

mise en scène **Guillaume Fulconis**

avec

Charlotte Dumez

Gaëlle Hauger

Rémy Lapouble

Marion Plaza

un spectacle produit par le festival **Du bitume et des plumes**
et co-produit par le **Ring-Théâtre**

photos **Philippe Hauger**

SOMMAIRE

La note du metteur en scène	4
Le mot de l'autrice	6
Parole de spectatrice	7
Extraits de la pièce	8
L'équipe artistique	18
Fiche Technique	23
Contact	24



LA NOTE DU METTEUR EN SCÈNE L'APOCALYPSE N'AURA PAS LIEU...

Au début, il y a trois meufs et un mec chelous qui se pointent avec un vieux caddie de supermarché rempli d'objets déglingués. Iels ont l'air un peu vénères et pas franchement sympathiques, mais on dirait bien qu'iels ont une drôle d'histoire à nous raconter.

On comprend assez vite que ces drôles de conteuses et conteur déboulent tout droit d'un futur pas très loin d'ici. Un futur où les choses ne sont pas vraiment passées comme on l'avait imaginé. Certes la révolution n'y a jamais eu lieu (au grand dam des ZA-Distes, gilets-jaunes et autres damné-es de la terre !), mais l'effondrement tant redouté non plus. Pas vraiment en tout cas. Une fois de plus, la start-up nation a réussi à s'en tirer avec quelques bidouillages technologiques et en poussant la misère un peu plus loin, histoire de ne pas la voir sous ses fenêtres.

Un futur qui a tout de notre présent, en somme. Un peu plus crado pour les uns, un peu plus virtuel pour les autres, beaucoup plus étouffant pour tous, réchauffement climatique oblige. Le genre de vision qui pourrait bien donner envie de se tirer une balle...

Mais ça, c'est sans compter sur nos quatre poètes clodo-punks dont la verve oratoire et l'humour grinçant est un sérieux antidote à la résignation !

Puisque la Grande Histoire n'a visiblement pas été à la hauteur, puisque les puissants n'ont rien voulu comprendre et que les rebelles ont été défait·es, nos chroniqueuses et notre chroniqueur du futur ont renoncé aux contes merveilleux peuplés de combattants héroïques et de saints bienveillants qui renverseraient le cours des choses. Non, vraiment, assez des gueules de bois après des lendemains qui ne chantent pas ! Iels nous serviront plutôt le destin tragi-comique de trois laissé·es pour compte, de trois inadapté·es qui se débrouillent comme elles peuvent dans leur monde tout pété.

Il y a Holly, la lycéenne apathique qu'on a orienté malgré elle vers les « soins du nourrisson » alors qu'elle est plutôt de celles qui ont un excellent crochet du droit. Si elle traîne des pieds, ne vous y trompez pas, c'est pour ne pas se laisser trainer. Et si elle coule, elle pourrait bien vous entraîner.

Il y a June, la meuf superficielle qui fait des «story» sur les réseaux. Elle a bien compris qu'avec son lycée pourri, son image lui rapporterait toujours plus que sa « force de travail », comme on dit chez les prolos. Alors oui, elle veut bien vous la vendre, mais ça va vous coûter un max, et vous allez devenir accro.

Il y a Jim, un·e gosse de riche qui culpabilise pas mal de ce que ses parents ont fait à la planète. Alors iel vit dans les égouts et prépare la révolution en mode hacktiviste déter. Iel est la dernière à y croire. Ça tombe bien, iel peut se le permettre.

Qui aurait cru que les destins de ces trois-là seraient intriqués par l'accouchement post-mortem d'une truie rebelle échappée d'un élevage intensif ?

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, tout ce petit monde sera incarné sous vos yeux avec trois bouts de cartons et quelques objets *made in China* récupérés sur la décharge fumante de la surproduction...

Guillaume Fulconis, metteur en scène



LE MOT DE L'AUTRICE **CHRONIQUE D'UN MONDE TOUT PÉTÉ**

Cette histoire n'a pas pour cadre un monde tout vert rempli de koalas ou infesté de zombies, mais une Cité un peu trop propre dans un monde tout pété menacé par des chèvres.

Les personnages de cette histoire ne sont pas belles personnes qui veulent changer le monde, mais trois adolescent·es ordinaires qui essaient de se creuser une place dans celui-ci à coup de nail art et de gants de boxe.

Les narrateurs de cette histoire ne pigent rien à la grande Histoire, mais aiment les contes souterrains, qui transitent de préférence par les égoûts.

Cette histoire est celle du jour où dans une Cité trop propre d'un monde tout pété, une truie échappée d'un abattoir enfonce le portail d'un lycée, entraînant deux lycéennes dans un city-trip à base de nuggets, de rats-laveurs délinquants et de pigeons anarchistes.

C'est l'histoire d'une lutte qui n'est pas forcément là où on l'attend, de corps humains et non humains qui se débattent dans un même mouvement pour faire dérailler un monde qui les exploite et retrouver dignité, joie et liberté.

Jana Rémond, autrice

PAROLE DE SPECTATRICE...

« Du théâtre qui kicke le monde d'après, les lycéennes deep côchées du réseau, les influenceuses, les fans de Morizot, le green washing...

Un texte tout nouveau tout chaud écrit au cordeau-molotov par Jana Rémond, servi par 4 comédien·nes bien vénères : Charlotte Dumez, Rémi Lapouble, Gaëlle Hauger et Marion Plaza .

Tout ça pimpé et rythmé par la mise en scène de Guillaume Fulconis.

Du post-apo pas teubé, bien envoyé, bien chargé ! »

Stéphanie Ruffier, critique



EXTRAITS DE LA PIÈCE

On l'a appelée Holly parce que c'est un prénom d'ici
Elle a le nom des parents de ses parents pêcheurs dans un pays lointain
aujourd'hui avalé par la mer
Ils ont rejoint la Cité au bon moment, quand elle cherchait des bras, des
mains et de seins pour se tenir, et offrir à leurs enfants la chance de deve-
nir quelqu'un avec un prénom d'ici
Holly ça veut dire Sainte
Holly une sainte douce et joyeuse, sur qui on peut compter,
C'est ce qu'on attend de toi, d'être empathique souriante généreuse te
laisser piétiner
Sainte ça veut dire pour toi qu'on t'a fourré une poupée en plastique dans
les bras
On t'a pas demandé on t'a pas montré d'autres chemins d'autres voies
Tu aurais aimé avoir la possibilité de te laisser flotter jusqu'à rencontrer
ta voie, mais avec ton prénom d'ici mais ton origine de là-bas, t'as pas les
moyens du choix.
On attend rien de toi, rien d'autre que de porter toute la Cité
De confier ceux qui naissent et ceux qui meurent entre tes mains
D'être une déesse à l'origine et à la fin des vies d'humains
C'est un boulot de sainte, pas d'une fille de 16 ans

HOLLY : Putain ça schlingue.

JIM : C'est un égout.

JUNE : Waaaa c'est quoi ces lumières ? C'est so disco-space !

JIM : C'est les crapauds phosphorescents. A force de bouffer les perturba-
teurs endocryniens qui transitent dans les canalisations, ils ont la tête qui
devient fluo.

HOLLY : Tu passes vraiment ta vie là-dedans en fait.

JIM : Ça permet de quadriller le secteur discret. D'habitude j'évite d'évite
de circuler ici après 23h.

HOLLY : Papa maman pourraient s'inquiéter.

JIM : T'imagines pas tout ce qui peut transiter dans canalisations.

Et après, la population locale a l'air un peu... particulière.

HOLLY : Genre.... Ils sont chelous, ces rats, non ? On dirait qu'ils...

JUNE : ..dansent !

HOLLY : Mais ça c'est pas possible. Non ?



HOLLY : Qu'est-ce que tu fous là ? Comment t'es entrée dans ma chambre ?

JIM : Je suis passé par les chéneaux. Y a un pigeon qui squatte dans ta gouttière au fait.

HOLLY : Y un cadenas aux volets.

JIM : Un raton laveur a croché ta serrure. Bon on s'en fout. J'ai besoin de toi. J'ai aucun autre humain à disposition.

HOLLY : Super.

JIM : Ils viennent demain prendre A'ma pour l'amener à l'hôpital.

HOLLY : Et alors ?

JIM : Et alors elle veut pas. J'ai peur qu'elle fasse une connerie. Elle est capable de foutre le feu à sa cabane et au parc avec.

HOLLY : Et alors ?

JIM : Crône, on peut pas la laisser se bousiller comme ça ! Ou pire, cramer une oliveraie !

CONTACT

FESTIVAL DU BITUME ET DES PLUMES / RING THÉÂTRE

La Bâtisse - passage de Champagney
27f rue Battant
25000 Besançon

Diffusion :

Hélène Barillot, 06 85 99 74 08, helenebarillot@gmail.com

Gaëlle Hauger, 06 83 82 06 24, gaelle.hauger@gmail.com

Marion Plaza, 06 23 75 01 35, mariondouaieb@gmail.com

